



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

# Carnet Spectacle

**Mitridate, re di Ponto**  
Wolfgang Amadeus Mozart



# Mitridate, re di Ponto

## Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Entrée au répertoire

Mitridate, re di Ponto KV 87/74a [Mithridate, roi du Pont] est un opera seria en une ouverture et trois actes. Livret de Vittorio Amedeo Cigna-Santi, d'après la traduction italienne de Giuseppe Parini de la pièce de Jean Racine. Chanté en italien et surtitré en français

**Composition:** entre septembre et décembre 1770, commencée à Bologne puis terminée à Milan

**Création:** le 26 décembre 1770 au Teatro Regio Ducale, à Milan

**Instrumentation:**

- bois: 2 flûtes, 2 hautbois, 2 bassons
- cuivres: 4 cors, 2 trompettes
- percussions: timbales
- cordes
- continuo des récitatifs: clavecin, violoncelle

**Philippe Jaroussky** direction musicale  
**Emmanuelle Bastet** mise en scène  
**Tim Northam** scénographie et costumes  
**François Thouret** lumières  
**Levy Sekgapane** Mitridate  
**Hongni Wu** Farnace  
**Key'mon Murrah** Sifare  
**Marie Lys** Aspasia  
**Lauranne Oliva** Ismène  
**Nicolò Balducci** Arbate  
**Remy Burnens** Marzio  
**Orchestre national Montpellier Occitanie**

**Répétition générale**

sam 5 avril à 14h

[en savoir plus](#)

**Séance tout public:**

mar 8 et jeu 10 avril à 19h

sam 12 avril à 20h

**Opéra Comédie**

Durée: ± 3h30 avec entracte

Coproduction Opéra de Lausanne et Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie

**Sitographie**

Véronique Lievremont pour [edutheque.philharmoniedeparis.fr](http://edutheque.philharmoniedeparis.fr),  
[olyrix.com](http://olyrix.com)

# Sommaire

## A. Les infos

- I. Biographie | Wolfgang Amadeus Mozart
- II. Genèse de l'œuvre
- III. Argument
- IV. Personnages
- V. Jean Racine
- VI. *Le Mithridate* de Racine
- VII. La tragédie française
- XIII. L'*opera seria*
- IX. Note d'intention de la metteuse en scène
- X. Les artistes sur scène

## B. Les activités

- XI. Écoutes musicales
- XII. QCM : Comprendre l'histoire
- XIII. QCM : Tragédie ou pas ?

# I. Biographie | Wolfgang Amadeus Mozart

Par Mathilde Champroux



Cadet d'une famille de sept enfants dont seuls lui et sa sœur Maria Anna survivent, Wolfgang Amadeus Mozart voit le jour à Salzbourg en 1756. Dès l'âge de 3 ans, il fait preuve de dons remarquables pour la musique – il a l'oreille absolue et une excellente mémoire – ce qui incite son père à lui donner ses premières leçons de clavecin à 5 ans. Il apprend ensuite le violon, l'orgue et la composition, et l'on sait d'après le catalogue Köchel qui répertorie toutes les œuvres du compositeur que le petit Mozart écrivit ses premières pièces à l'âge de 6 ans. Il a donc tout de l'enfant prodige, promis à un grand avenir de musicien.

Sa sœur, surnommée Nannerl, n'est pas en reste : excellente claveciniste et joueuse de piano-forte (ancêtre du piano), elle accompagne très jeune son père et son frère dans une tournée européenne. Malheureusement, parce qu'elle est une fille, elle devra abandonner la musique à l'âge de 18 ans pour se marier. Wolfgang, quant à lui, pourra pleinement embrasser la carrière de musicien et ne suivra qu'un seul enseignement : celui de son père.

À partir de 1773, Mozart entre au service du prince-archevêque von Colloredo, qui ne tolère plus ses incessants voyages dans toute l'Europe. Le jeune homme est donc contraint de rester à Salzbourg, situation qu'il va de moins en moins bien supporter. Après de multiples querelles avec von Colloredo, Mozart est congédié en mai 1781.

C'est à cette époque qu'il s'installe à Vienne, dans la pension de Madame Weber, sa future belle-mère. Là, Mozart est enfin libéré des influences de son père et de von Colloredo. L'une de ses premières commandes est l'opéra *L'Enlèvement au sérail*, œuvre en allemand,

qui ravit l'Empereur Joseph II. À Vienne, il va composer ses œuvres de maturité, comme *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, de nombreuses symphonies, le *Concerto pour clarinette*... Il prendra aussi des élèves en composition comme Franz Xaver Süssmayr, l'un de ceux qui achèveront le *Requiem*.

En 1784, Mozart intègre la loge franc-maçonne de la Bienfaisance et côtoie dès lors de nombreux frères maçons, notamment Anton Stadler, à qui il dédiera en 1791 le *Concerto pour clarinette*. Cet attachement aux préceptes de la franc-maçonnerie le conduira à composer la même année *La Flûte enchantée*, un *Singspiel* fantastique dans lequel il dissémine des éléments propres à la franc-maçonnerie.

Malheureusement, malgré de grands succès, Mozart est endetté durant les dernières années de sa vie et régulièrement malade. Sa dernière commande, le *Requiem*, est donc achevée par des élèves à l'aide de notes précieusement glanées par son épouse, Constance. Mozart meurt à Vienne le 5 décembre 1791 à l'âge de 35 ans.



Cérémonie d'initiation de Mozart dans la loge maçonnique viennoise, Tableau de Ignaz Unterberger (1748–1797), 1789

## II. Genèse de l'œuvre

Le 13 décembre 1769, Wolfgang Amadeus Mozart, alors âgé de 13 ans, entreprend son premier voyage en Italie, accompagné de son père Leopold. L'objectif de ce périple est d'assimiler les codes du genre musical qui pourrait propulser le jeune musicien au sommet de la gloire : l'opéra. Ce voyage, qui durera deux ans et demi, sera marqué par de nombreuses rencontres et offrira à Mozart une renommée nouvelle.



Pietro Metastasio

À Milan, le comte autrichien Karl Joseph von Firmian, gouverneur général de la Lombardie, les accueille chaleureusement. Admiratif du jeune prodige, il offre à Mozart l'intégrale des œuvres d'un grand poète et librettiste italien, Pietro Metastasio. Lors des concerts organisés par le comte, Mozart présente ses compositions, créées à partir des textes de ce poète. Lors du dernier concert, le 12 mars 1770, il est acclamé par plus de 140 notables milanais.

À cette occasion, il reçoit une prestigieuse proposition : composer son premier *opera seria* pour le Teatro Regio Ducale, l'un des trois grands théâtres d'Italie, doté d'un orchestre de 28 violons.

Le 27 juillet 1770, Mozart se voit remettre le livret de Vittorio Amedeo Cigna-Santi, inspiré de la traduction italienne par Giuseppe Parini de la tragédie *Mithridate* de Racine. Ce texte avait déjà été mis en musique trois ans auparavant par Quirino Gasparini à Turin. Mozart s'attelle rapidement à la composition des récitatifs, qu'il doit envoyer à Milan courant octobre. Lors d'un séjour à Bologne, il profite de l'expertise du Padre Martini, maître du contrepoint, pour perfectionner son travail.



Portrait de Padre Martini, Angelo Crescimbeni (1734–1781)

De retour à Milan en novembre, Mozart rencontre enfin les chanteurs. C'est au contact de ces interprètes qu'il peut écrire les différents airs. Leur virtuosité et leur technique vocale remarquables inspirent à Mozart des parties d'une grande difficulté. Toujours attentif, il compose des airs sur mesure pour chaque artiste.

Malgré les exigences du premier ténor, Guglielmo d'Ettore, pour qui il réécrit ses morceaux cinq fois, les chanteurs se disent ravis de collaborer avec le jeune génie.

Le 26 décembre 1770, *Mitridate, re di Ponto* est joué pour la première fois. Le succès est immédiat, et l'opéra connaît 22 représentations, toutes acclamées par le public.

# III. Argument



Palais Orianda de Crimée

Au nord de la Turquie, le roi Mitridate, souverain de l'antique royaume du Pont, est en guerre contre Rome. Il est promis à la princesse Aspasia mais ses deux fils, Farnace et Sifare, la convoitent eux aussi. La jeune femme, quant à elle, est secrètement amoureuse de Sifare. Des deux fils, le cadet est le plus fidèle et loyal à son père, tandis que l'aîné est beaucoup moins. Ainsi, lorsque Mitridate part combattre Rome, Farnace le trahit en s'alliant à l'ennemi. À l'issue du combat, Mitridate meurt mais il pardonne son fils aîné et bénit l'union de Sifare et Aspasia.

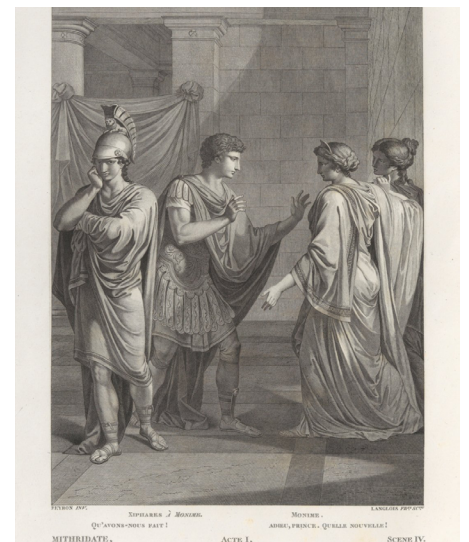
L'action de l'opéra *Mitridate, re di Ponto* (*Mithridate, roi du Pont*) a pour cadre le port de Nymphée en Crimée, et se déroule après la défaite finale de Mitridate face au général romain Pompée en 66 avant Jésus-Christ. Cet opéra aborde les thématiques comme l'honneur, la trahison, la loyauté envers sa patrie et sa famille, mais aussi l'amour.

## Acte I

Alors qu'une rumeur circule selon laquelle Mitridate aurait été tué au combat, Sifare, son fils cadet, s'assure du soutien d'Arbate, le gouverneur de Nymphée. De son côté, Aspasia demande la protection de Sifare contre les avances de Farnace. Sifare accepte et lui déclare alors son amour. Comprenant à demi-mot que la jeune femme ne le repousse pas, il est assailli par ses émotions : son amour pour Aspasia et sa fureur contre son frère.

Au temple de Vénus, lorsque Farnace tente de prendre Aspasia de force, Sifare s'interpose. Farnace soupçonne alors les sentiments secrets que les deux jeunes gens éprouvent l'un pour l'autre. Les deux frères sont sur le point d'en venir aux mains, lorsqu'Arbate arrive et leur annonce le retour du roi, vivant. Alors qu'Aspasia se lamente, croyant son amour pour Sifare impossible, Farnace tente de convaincre son frère de se révolter contre Mitridate. Mais Sifare refuse de trahir son père.

Au port, Mitridate apparaît, accablé par sa défaite face à Pompée. Il est accompagné d'Ismène, fille du roi de Parthes, qu'il destine à Farnace, bien que celui-ci ne montre que peu d'intérêt envers la jeune fille. Mitridate avoue à Arbate qu'il a lui-même répandu la nouvelle de sa mort, afin de tester la loyauté de ses fils. Arbate lui assure la fidélité de Sifare, mais dénonce les prétentions de Farnace sur le trône et sur Aspasia. Fou de rage, Mitridate jure de se venger de la trahison de son fils.



*Mithridate*, Acte I, scène 4

## Acte II

Au palais, Ismène se lamente sur l'indifférence de son futur époux. Percevant son trouble, Mitridate lui promet réparation et lui annonce qu'il destine Farnace à la mort. Plus tard, le roi cherche à sonder les sentiments d'Aspasia, qu'il croit amoureuse de Farnace. Voyant son manque d'enthousiasme à l'épouser sur le champ, il est persuadé de son infidélité et fait appeler Sifare afin qu'il soit témoin de sa trahison. Resté seul avec la jeune femme, Sifare l'interroge sur ses sentiments, et Aspasia finit par lui avouer son amour.

Le bonheur fait place à la douleur de ne pouvoir vivre cet amour interdit : Aspasia demande à Sifare de s'éloigner, par devoir envers Mitridate. Sifare accepte et laisse la jeune femme seule, désespérée. Au campement militaire, Mitridate annonce son intention d'attaquer Rome. Alors que Sifare se range du côté de son père, Farnace s'oppose au projet et l'encourage à faire la paix avec les Romains. Cette attitude achève de confirmer les soupçons de trahison qui planaient sur lui, et Mitridate ordonne qu'on l'enferme.

Souhaitant entraîner son frère dans sa chute, Farnace dénonce l'amour secret entre Sifare et Aspasia. Pour en avoir le cœur net, Mitridate décide de tendre un piège à la jeune femme : il lui annonce qu'il renonce à elle, mais qu'il souhaite qu'elle épouse l'un de ses deux fils. Tandis qu'il lui suggère de s'unir à Farnace, Aspasia refuse et avoue au contraire son amour pour Sifare. Le roi crie alors vengeance contre tous ceux qui l'ont trahi. Restés seuls, les deux amants se jurent fidélité jusqu'à la mort.



*Mithridate, Acte II scène 6*

## Acte III

Dans les jardins suspendus du palais, Ismène implore la clémence de Mitridate envers Aspasia. Mais Arbate arrive et prévient le roi d'une attaque des Romains. Mitridate part alors sur-le-champ au combat. Aspasia, seule, tente de se donner la mort en buvant une coupe de poison, mais Sifare arrive à temps pour l'en empêcher.

Cependant, apprenant la nouvelle de l'attaque romaine, il décide de partir combattre l'ennemi aux côtés de son père, dans l'espoir d'obtenir son pardon. Enfermé dans une tour, Farnace se repent de sa trahison. Libéré par son complice romain Marzio, il choisit de suivre son père dans la bataille plutôt que d'accepter le pouvoir que lui offre Marzio s'il collabore avec l'ennemi. Dans une cour du palais, Mitridate apparaît gravement blessé : il a retourné son propre glaive contre lui plutôt que devoir subir l'humiliation d'une défaite.

Mourant, il loue le courage de Sifare et lui pardonne, en l'unissant à Aspasia. Ismène arrive et annonce que grâce à Farnace, la flotte romaine coule et l'ennemi bat en retraite. Mitridate pardonne alors à son fils aîné, et tous jurent de combattre l'ennemi romain jusqu'au bout.



*Mithridate Acte III, scène 5,  
gravure de Ponce Nicolas (1746–1831)*

# IV. Personnages

Dans la tragédie de Racine, **les noms de certains personnages diffèrent** de ceux de l'opéra de Mozart dans leur orthographe. Lorsqu'il sera question de la **tragédie de Racine**, nous utiliserons les noms qui figurent dans l'ouvrage (entre parenthèses ci-dessous), et lorsqu'il sera question de l'opéra de Mozart, nous utiliserons les noms utilisés dans l'opéra.



## Mitridate (**Mithridate**)

Ténor, Roi du Pont, père de Farnace et Sifare, fiancé à Aspasia

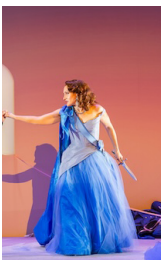
En dépit de sa réputation de roi cruel et sanguinaire, Mitridate est un personnage qui a le sens de l'honneur et du devoir, restant fier dans la défaite, amoureux de sa promise et inquiet des nouvelles qui l'attendent au sujet de ses fils. Le personnage est interprété par un ténor, dont les airs se caractérisent par leur violence et leurs redoutables sauts vers l'aigu.



## Sifare (**Xipharès**)

Soprano, fils cadet de Mitridate et amoureux d'Aspasia

Le personnage de Sifare est caractérisé par la même intégrité que celui d'Aspasia. Ses airs se distinguent par une abondance de cabrioles vocales et des phrases longues. Comme la mode l'exige à l'époque en Italie, les premiers rôles masculins sont très souvent confiés à des castrats. Ces hommes ayant subi une opération avant la puberté conservent leur voix enfantine avec une puissance vocale d'adulte. Aujourd'hui, ces rôles sont interprétés par des femmes, comme dans ce spectacle, ou par des contre-ténors qui chantent en voix de fausset.



## Aspasia (**Monime**)

Soprano, fiancée de Mitridate, amoureuse de Sifare, aimé de Farnace et Sifare

Aspasia est l'objet du déchirement entre trois hommes, une femme partagée entre son devoir de future reine et son véritable amour. Elle est intègre et dévouée au Roi, et bien qu'elle brûle d'amour pour Sifare qui est sur le point de devenir son beau-fils, elle lui ordonne cependant de s'éloigner d'elle. Les notes piquées jusqu'au suraigu et les notes graves de ses airs témoignent des capacités extraordinaires de la première interprète du rôle, Antonia Bernasconi.



## Ismène

Soprano, princesse parthe promise à Farnace

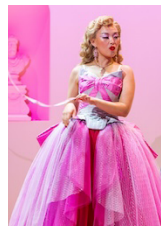
La fille du roi de Parthes, noble et vertueuse, aime Farnace que Mitridate lui promet en époux. Mais Farnace a d'autres desseins en tête et repousse la princesse. Elle apparaît comme une confidente de Mitridate qui tente d'apaiser sa colère en invoquant ses propres souffrances. Ses airs sont très virtuoses mais plus tendres



## Farnace (**Pharnace**)

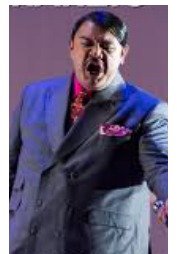
Alto, fils aîné de Mitridate, promis à Ismène mais amoureux d'Aspasia

Alors que le traître Farnace pactise avec l'ennemi dans la tragédie racinienne, le dénouement de l'opéra de Mozart introduit le repentir du personnage, qui apparaît même comme le héros auquel l'on doit la victoire de la bataille finale. Ses airs sont relativement peu chargés de vocalises rapides, mais très expressifs.



## Arbate

Soprano, Gouverneur de Nymphée



**Marzio (**Marcius**)**  
Ténor, officier romain



# V. Jean Racine



Jean Racine (1639–1699) est l'un des plus grands dramaturges français du XVII<sup>e</sup> siècle et une figure emblématique du classicisme. Né à La Ferté-Milon, il devient orphelin très jeune et reçoit une éducation rigoriste à Port-Royal, qui influencera sa vision morale et esthétique. Racine s'impose comme un maître de la tragédie avec des œuvres marquées par une langue poétique pure et une exploration intense des passions humaines. Parmi ses pièces majeures figure *Mithridate* (1673), une tragédie inspirée de l'histoire de Mithridate VI, roi du Pont, luttant à la fois contre Rome et les trahisons intimes. Racine y déploie toute son habileté à mêler intrigues politiques et conflits amoureux, tout en respectant les règles classiques.

Construite autour de longs discours et monologues, cette œuvre en vers contenant exactement 1698 alexandrins a été créée le 13 janvier 1673 devant une audience privée à l'Hôtel de Bourgogne. L'œuvre est bien accueillie et devient même la tragédie préférée de Louis XIV, mais elle diffère un peu trop des habitudes de l'auteur (notamment dans sa dimension épique), c'est pourquoi dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, elle est très peu montée. Encore aujourd'hui, *Mithridate* reste considérée comme une œuvre secondaire de Racine, et est donc rarement jouée. D'autres chefs-d'œuvre de Racine incluent *Andromaque* (1667), *Bérénice* (1670) et *Phèdre* (1677). Après cette dernière, il se retire du théâtre pour se consacrer à sa foi et à son rôle d'historiographe de Louis XIV, tout en écrivant deux tragédies bibliques, *Esther* (1689) et *Athalie* (1691). Jean Racine meurt en 1699, laissant une œuvre qui incarne l'idéal du théâtre classique, alliant rigueur, émotion et universalité. *Mithridate* demeure un exemple brillant de sa capacité à donner vie à des personnages complexes pris dans des dilemmes tragiques.

## VI. Le *Mithridate* de Racine

Voici un extrait de l'Acte IV, scène 5 où le roi s'adresse à son fils Xipharès. Ce moment illustre la tension dramatique et l'éloquence tragique de Racine, ainsi que la profondeur des sentiments mêlant orgueil, désespoir et détermination :

### **Mithridate**

« Rome, l'unique objet de mon ressentiment !  
Rome, à qui vient ton bras d'immoler tant de rois,  
Rome, qui t'a vu naître et que ton cœur adore,  
Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !  
D'un revers si cruel l'amour même est frappé.  
Je ne te verrai plus, ô mon unique appui !  
Et déjà de son joug je sens tomber l'ennui :  
Ma haine va renaître et je vais triompher ! »

« Ne crains rien, je saurai dans ce dernier naufrage  
Conserver, s'il se peut, et ta gloire et ton âge.  
Adieu, sors, obéis ; et ne me suis pas plus.  
Sur ce reste de jours que le ciel me refuse,  
Je vais d'un front serein affronter mon destin.  
Rome saura du moins que Mithridate, enfin,  
Est toujours, même au bord de sa triste ruine,  
Digne de son courroux et de la haine divine. »

Ce passage montre la grandeur tragique de Mithridate, accablé par le poids de ses défaites, mais toujours animé d'un orgueil indomptable face à Rome. La richesse poétique de la langue de Racine sublime le dilemme entre l'amour, la haine et la dignité du héros.

# VII. La tragédie française

La tragédie française classique repose sur une structure rigoureuse dictée par les trois unités :

- unité d'action, centrée sur une intrigue principale sans digressions
- unité de temps, limitant l'histoire à une seule journée pour renforcer l'intensité dramatique
- unité de lieu, situant toute l'action dans un même espace pour préserver la vraisemblance.

Ces règles, combinées à une langue poétique raffinée et à des personnages confrontés à des passions violentes ou des dilemmes moraux, donnent à la tragédie classique son caractère solennel, épuré et profondément émouvant. Voyons voir, dans *Mithridate* de Racine, comment sont traitées ces unités :

## **Unité d'action**

L'intrigue principale tourne autour des conflits politiques et amoureux liés à Mithridate, roi du Pont, qui prépare sa vengeance contre Rome tout en soupçonnant ses fils, Xipharès et Pharnace, de trahison et de rivalité amoureuse pour Monime, sa fiancée. Il n'y a pas d'intrigues secondaires ; tout converge vers cet affrontement entre loyauté familiale, amour et pouvoir.

## **Unité de temps**

L'action se déroule en une seule journée. Cette contrainte temporelle renforce la tension dramatique, car les personnages doivent prendre des décisions cruciales dans un laps de temps réduit, ce qui intensifie leurs dilemmes.

## **Unité de lieu**

L'action se passe entièrement dans le palais de Mithridate. Ce lieu unique devient le théâtre des intrigues politiques et des affrontements émotionnels, concentrant ainsi l'attention sur les personnages et leurs interactions.

# VIII. L'*Opera seria*

L'*opera seria* est un genre lyrique italien du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, conçu pour exalter les grandes passions et les valeurs nobles à travers des intrigues inspirées de l'histoire ou de la mythologie.

Structuré en trois actes, il se distingue par une alternance entre récitatifs, qui portent l'intrigue, et *arias da capo*, où les chanteurs expriment leurs émotions dans des démonstrations virtuoses.

L'*opera seria* respecte une hiérarchie stricte des personnages (rôles héroïques pour les castrats ou les sopranos) et célèbre les idéaux de moralité et de grandeur.

C'est un genre destiné à l'élite, avec des œuvres marquantes comme celles de Haendel ou Mozart, dont *Mitridate, re di Ponto* est un exemple typique.

La structure dramaturgique de la tragédie de Racine est propice à sa transformation en livret d'*opera seria*, car l'intrigue est claire, les jeux d'opposition sont forts et les passions sont vives. De plus, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les sociétés européennes (et particulièrement celle de Vienne) développent un fort intérêt pour l'Orient et pour la Turquie. Tous les ingrédients sont ainsi réunis pour garantir la qualité du livret de cet *opera seria*.

Malgré un allègement nécessaire du texte, l'action suit scrupuleusement celle de Racine dont Cigna-Santi a retenu les articulations et les idées essentielles. Les coupures les plus importantes sont celles faites dans l'acte II et l'acte IV de la tragédie.

Afin de rendre l'histoire plus « opératique », le librettiste a également effectué quelques modifications. Certaines sont mineures (comme le nom de Monime qui devient Aspasia) et d'autres plus importantes comme l'invention de deux personnages pour équilibrer les rapports de force : celui d'Ismène, promise à Farnace et qui raisonne Mitridate dans sa colère contre son fils, et celui de Marzio, un officier romain, qui attise la haine de Farnace contre son père.

Au niveau de l'intrigue, Cigna-Santi a choisi de modifier la fin : Farnace, juste avant la mort de son père, demande son pardon et souhaite se repentir de ses fautes. Ce revirement soudain, quelque peu étonnant et qui affaiblit l'histoire, s'explique très bien d'un point de vue stylistique, car les *opera seria* devaient obligatoirement bien se terminer.

# IX. Note d'intention d'Emmanuelle Bastet

metteuse en scène, de *Mitridate*

Mozart avait 14 ans lorsqu'il reçut commande de cet opéra en 1770 et l'on peut aisément penser que la figure historique et remarquable du roi du Pont l'a immédiatement inspiré. Tyran empoisonneur, conquérant en lutte contre l'empire romain, amoureux fou de la belle Aspasia, jaloux de ses deux fils et sombrant peu à peu dans la paranoïa et la folie, nul doute qu'il y avait là de quoi nourrir l'imaginaire du tout jeune compositeur. *Mitridate* marque son premier contact avec le genre de l'*opera seria* et malgré son cadre formel très codifié avec ses nombreuses arias de tradition, Mozart a su s'en emparer avec toute la somptuosité ornementale et la virtuosité musicale qui lui est propre, mais en s'autorisant aussi à s'en affranchir, annonçant ainsi la modernité de ses œuvres futures.

Il faut dire que le livret de Cigna-Santi, très fidèlement adapté de la pièce de Racine, va lui apporter toute la matière nécessaire à sa créativité et à sa sensibilité. L'atmosphère de secret, d'urgence et d'introspection qui caractérise les tragédies raciniennes se confronte à la flamboyance et au feu d'artifice vocal de l'*opéra seria*. Il y a, chez le dramaturge, le goût de la parole étouffée, de l'aveu arraché, qui s'oppose à l'héroïsme de cette forme lyrique qui oblige à proclamer jusqu'au vertige. Mozart va faire naître de cette injonction formelle contradictoire une formidable force dramaturgique, vibrante et frémissante.

L'opéra pose assurément des questions sur la justice, le pouvoir arbitraire, les calculs politiques, mais interroge avant tout les problématiques de désir et de désespoir amoureux. Si le cadre extérieur est bien celui de l'affrontement entre Mitridate et Pompée, si le contexte de la narration est bien celui de la guerre, s'il y est bien question de flotte

détruite, d'interventions militaires, de fracas des armes, il nous a semblé que ces éléments ne constituaient qu'un arrière-plan de l'intrigue et que le véritable enjeu dramatique se révélait dans le huis-clos familial, dans l'exploration des liens toxiques entre un père et ses deux fils, tous trois amoureux de la même femme. Bien sûr, la trahison politique compose un ressort narratif important lorsque Farnace, le fils mal-aimé, s'allie aux romains pour renverser son père, mais ce sont les rivalités amoureuses et familiales et les conflits de loyauté gangrénant les relations entre les protagonistes, qui créent la puissance dramaturgique de l'opéra. Comme souvent chez Mozart, la sphère intime prévaut sur les préoccupations politiques et sociales, et les motivations des personnages sont toujours à chercher dans le registre émotionnel.

Tous courent aveuglément vers un objet de désir qui leur échappe ou qui leur est interdit et aucune relation affective ou familiale n'est épargnée. L'amour et la haine se côtoient sans cesse et le doute s'insinue à tous les niveaux. Tous ressentent de la souffrance, de la jalousie, de la colère, tous dissimulent, éludent, mentent, rusent, laissant peu à peu affleurer les sentiments les moins nobles ou les comportements les plus irrationnels. Mozart cherche à sonder les psychés complexes, fracturées, et insoumises à la raison, très humaines en somme. Mais si aujourd'hui la cruauté du drame ne peut que frapper, la musique lui offre le contrepoint de subtils clairs-obscurs. Derrière la fureur et les larmes, la tendresse sait aussi se faire entendre et la sensualité s'emparer des corps. Car tous ces personnages, coincés dans des aspirations contradictoires ou guidés par des passions violentes qui les submergent, vont finir par trouver un apaisement, une lumière. Par l'acceptation du réel, le renoncement,

l'abnégation ou le pardon, ils vont réussir à dompter leurs sentiments exacerbés. Thème mozartien par excellence, la raison va rétablir l'ordre politique, familial et amoureux et la tragédie connaîtra une fin heureuse.

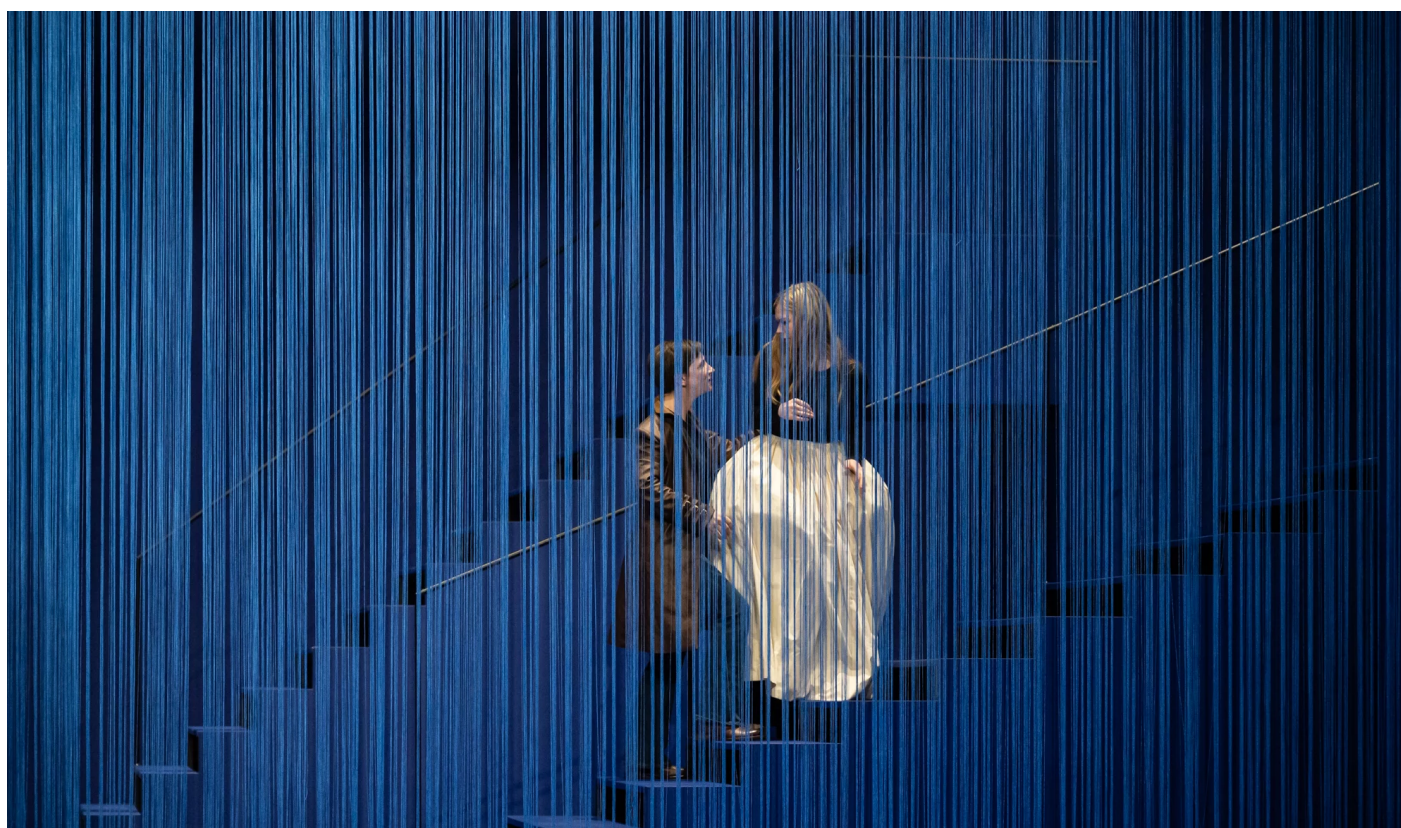
Au travers des 22 arias de l'œuvre, le compositeur va tracer un portrait subtil et contrasté des cinq personnages principaux, échappant à toute schématisation et à tout stéréotype, avec une grande finesse psychologique si étonnante chez un jeune homme de quatorze ans. En premier lieu, Mitridate, monarque sur le déclin, père jaloux, amoureux éconduit, sera contraint tout au long de l'opéra à affronter la perte de tout ce qui le constitue. Avec la faillite de son pouvoir militaire, la trahison de ses fils, en passant par l'amère constatation de son déclin physique, il cherchera à maintes reprises à réaffirmer sa puissance et à imposer son autorité dans des élans de fureur et de désespoir.

Sifare, le fils modèle, idéaliste et vertueux, sera pris dans un dilemme insurmontable lorsqu'il succombera au charme d'Aspasie. Poursuivi par le remords d'avoir offensé son père, prêt au sacrifice pour que triomphe la justice, il ne parviendra cependant jamais à

résister aux élans amoureux et sensuels de la jeune femme. Farnace, enfin, s'avère être un personnage complexe et passionnant, loin de l'image conventionnelle et trop souvent caricaturée du vil traître ambitieux et cynique. Il est le mauvais fils, rejeté, mal aimé et incompris et cette blessure d'enfance toujours à vif, réveillée par la rivalité filiale et amoureuse avec son frère, va le pousser à s'affranchir de toutes valeurs morales et à pactiser avec l'ennemi romain.

Restent Aspasie et Ismène, les deux figures féminines annonciatrices des futures héroïnes mozartiennes. L'une, noble et tourmentée, touchante et insaisissable. convoitée par Mitridate et ses deux fils, tiraillée entre amour et devoir, orgueil et soumission, ses hésitations, ses doutes, ses attermoissements vont contribuer à faire imploser les liens fragiles qui unissaient cette famille. L'autre, seul personnage constant dans la bonté et la générosité. Délaissée par Farnace à qui elle était promise, elle va trouver en elle-même la force de combattre l'amertume et le ressentiment.

En décalage permanent avec les autres caractères impétueux, et malgré sa jeunesse, elle parviendra même à



les guider tous sur le chemin de la clémence et de la réconciliation.

Lorsque l'on se plonge dans une œuvre du passé pour découvrir en elle des résonances avec des problématiques actuelles ou pour interroger l'universalité des passions humaines, se pose toujours la question de l'actualisation ou de la reconstitution historique, du choix de la temporalité et de l'esthétique. Le fait de placer les conflits politiques au second plan et de concentrer le regard sur le registre émotionnel et intime nous a conduit à imaginer un univers essentiellement mental et symbolique. Avec Tim Northam, nous avons opté pour un dispositif scénique qui puisse traduire visuellement l'idée de l'oppression et de l'angoisse en refusant le réalisme contemporain et les références à l'actualité. Nous voulions avant tout éviter de plonger le spectateur dans un monde trop concret et trop directement identifiable, en essayant de gommer l'anecdotique pour ne conserver que l'universalité des situations et des personnages.

La guerre n'est ici que suggérée, volontairement mise à distance et ne demeurent alors que les impressions, les sensations, et une atmosphère mystérieuse, pesante, et hypnotique, oscillant entre onirisme et visions cauchemardesques. Nous sommes dans l'évocation plus que dans l'illustration, dans un espace-temps évasif, quelque part entre les années 30 et le classicisme du XVIII<sup>e</sup> siècle et seul le choix de la couleur, un bleu intense saturé à l'extrême, et l'utilisation de quelques étoffes nous renvoient de manière allusive à un certain exotisme oriental.

L'espace unique à transformation multiples brouille les frontières, entre intérieur et extérieur, sphère publique et sphère intime et crée un mouvement continu, un glissement permanent, épousant les méandres de la pensée et des émotions.

Dans ce monde où le mensonge et la ruse prédominent, où la parole est contrariée et où les aveux sont arrachés, il fallait imaginer un langage scénographique autour du surgissement, de l'inattendu, du vide et du plein : un dédale d'escaliers qui envahissent l'espace, menacent et parfois se dérobent, des jeux de miroirs, des rideaux d'eau, des effets de transparence.

Le labyrinthe architectural multiplie les rencontres et les obstacles, accentue la paranoïa. Les murs chuchotent et la peur d'être vu ou entendu s'empare de chacun. La dissymétrie, le déséquilibre, le vertige deviennent la traduction poétique et esthétique de la manière dont les personnages sont enfermés dans la complexité de leurs sentiments.

*Mitridate*, Opéra de Lausanne ©CaroleParodi



# X. Les artistes sur scène



**Philippe Jaroussky**  
direction musicale

Le contre-ténor Philippe Jaroussky est une figure majeure de la musique classique, reconnu par de nombreuses distinctions prestigieuses, dont les Victoires de la Musique et les Echo Klassik Awards. Spécialiste du répertoire baroque, notamment de Vivaldi, il explore également les mélodies françaises, les *lieder* de Schubert et des créations contemporaines.

Fondateur de l'Ensemble Artaserse, il s'est récemment lancé dans la direction musicale et a fait de Montpellier son lieu de résidence artistique. Jaroussky est aussi engagé dans l'éducation musicale avec son Académie à La Seine Musicale, dédiée aux jeunes éloignés de la culture. Officier des Arts et des Lettres, il est célébré dans le monde entier pour sa virtuosité et sa créativité.

**Emmanuelle Bastet**  
metteuse en scène



Emmanuelle Bastet est une metteuse en scène française reconnue pour ses interprétations subtiles et modernes du répertoire classique et lyrique. Formée aux arts dramatiques,

elle se distingue par une approche à la fois respectueuse des textes et audacieuse dans leur mise en espace, cherchant à rendre les œuvres intemporelles accessibles au public contemporain.

Ses productions marquent par leur sensibilité et leur profondeur psychologique, qu'il s'agisse de pièces de théâtre ou d'opéras. Elle a collaboré avec de nombreuses institutions prestigieuses, notamment l'Opéra de Paris, l'Opéra de Montpellier et le Théâtre des Champs-Élysées, où elle a mis en scène des œuvres de Mozart, Haendel ou encore Verdi. Parmi ses mises en scène saluées, figurent des versions innovantes de *Don Giovanni* et *La Traviata*, où elle explore les tensions entre les personnages avec une lecture visuellement épurée mais émotionnellement saisissante.



**Levy Sekgapane**  
Mitridate

Levy Sekgapane est un ténor sud-africain remarqué pour sa maîtrise du bel canto et sa virtuosité vocale. Lauréat du prestigieux Concours Operalia en 2017, il s'est imposé sur la scène internationale en interprétant des rôles majeurs de Rossini, Donizetti et Bellini.

Apprécié pour son timbre lumineux et sa technique irréprochable, il se produit dans des maisons d'opéra renommées comme le Teatro alla Scala et l'Opéra de Paris. Levy Sekgapane s'affirme également comme une figure dynamique du monde lyrique, mêlant talent et présence scénique, tout en incarnant un modèle pour de jeunes artistes issus d'horizons divers.

**Hongni Wu**  
Farnace



Hongni Wu est une mezzo-soprano chinoise acclamée pour la richesse de son timbre et sa sensibilité artistique. Révélée par le Concours Operalia en 2019, elle s'illustre dans des

rôles emblématiques du répertoire romantique et belcantiste, notamment ceux de Rossini et Mozart. Hongni Wu se produit sur les scènes prestigieuses du Metropolitan Opera et du Royal Opera House, où son expressivité vocale et sa présence captivante séduisent le public. Engagée dans la promotion de la musique classique, elle incarne une nouvelle génération de talents lyriques à l'échelle internationale.

**Key'mon Murrh**  
Sifare



Key'mon Murrh est un contre-ténor américain reconnu pour sa voix exceptionnelle et sa grande virtuosité. Lauréat de plusieurs concours prestigieux, il s'est

rapidement imposé comme l'un des contre-ténors les plus prometteurs de sa génération. Son timbre brillant et sa technique impressionnante lui permettent d'exceller dans le répertoire baroque, notamment les œuvres de Haendel et Vivaldi.

## Marie Lys

Aspasia



Marie Lys est une soprano remarquable, lauréate des Premiers Prix au Concours d'opéra baroque Cesti 2018 et au Concours de belcanto Vincenzo Bellini 2017. Après des

études à la Haute École de Musique de Lausanne et au Royal College of Music, elle a obtenu son Master en 2014 et un Diplôme d'Artiste en Opéra en 2016. En 2022, elle a attiré l'attention en remplaçant Cecilia Bartoli dans le rôle-titre d'Alcina de Haendel au Maggio Musicale Fiorentino.

Dans son répertoire, on trouve plusieurs rôles dans des œuvres de Mozart : Zerlina (Don Giovanni) et Despina (Cosi fan tutte), ainsi que dans la Grande Messe en ut et dans le Requiem. Pour la saison 2024/2025, elle chantera Galatea dans Polifemo de Porpora, Cléopâtre dans Giulio Cesare de Haendel, et Aspasia dans Mitridate de Mozart, en plus de divers concerts et récitals.

## Lauranne Oliva

Ismène



À tout juste 20 ans, la soprano franco-catalane Lauranne Oliva fait forte impression lors de l'édition 2020 du célèbre Concours « Nuits Lyriques » de Marmande, remportant le Premier Prix

Femme dans la catégorie Opéra, le Premier Prix du meilleur espoir ainsi que le Deuxième Prix en mélodie française. Menant de front un cursus scolaire sans faute, elle obtient le Prix d'Excellence en mai 2021. En septembre 2021, elle rejoint l'Opéra Studio de Strasbourg, avec lequel elle incarne durant cette saison La Princesse et La Chauve-Souris dans L'Enfant et les Sortilèges de Ravel.

Faisant partie de la promotion 2022 de Génération Opéra, Lauranne remporte à l'automne 2023 deux concours prestigieux : Paris Opera Competition, Premier Prix du Jury et Prix du Public ainsi que Voix Nouvelles, 1er prix du Jury et Prix spécial des Théâtres Suisses. Elle est également nominée dans la catégorie « Révélation lyrique » des Victoires de la Musique 2024.

## Nicolò Balducci

Arbate



Nicolò Balducci est un contre-ténor qui excelle tant dans le répertoire de soprano que dans celui de contralto. En 2023-2024, il s'est produit à Nantes et Angers avec Leonardo

Alarcon et Cappella Mediterranea dans l'inédit *Nabucco* de Michelangelo Falvetti. Le Bayreuth Baroque Festival l'a invité pour *Ifigenia in Aulide* de Porpora, et il a également retrouvé l'Opéra Royal de Versailles pour *Sosarme et le Messiaïh* de Haendel. Il a fait ses débuts à l'Elbphilharmonie de Hambourg dans l'*Oratorio per la Madonna del Rosario* de Vinci sous la direction de Boris Begelman.

En Italie, avec l'Ensemble Dolci Affetti, il a participé à une tournée saluée, ressuscitant des œuvres du castrat légendaire Filippo Finazzi, notamment au Festival Monteverdi de Crémone, au Teatro Grande de Brescia et aux concerts IUC de Rome. Il s'est également produit en concert avec l'Ensemble Il Sestier Armonico à Venise et Trévise.

## Remy Burnens

Marzio



Le jeune ténor suisse bilingue Remy Burnens rencontre un grand succès sur les scènes d'opéra et de concert en Suisse et en Allemagne.

Il a étudié le chant auprès de Peter Brechbühler à Lucerne et Malcolm Walker à Paris, puis parfait sa formation en masterclass auprès de Raul Giménez et Filippo Morace. Devenu rapidement l'un des spécialistes les plus recherchés de Rossini et de Mozart dans sa Suisse natale et à l'étranger, il a chanté, entre autres, Tonio *La Fille du Régiment*, Elvino *La Sonnambula*, Belmonte *Die Entführung aus dem Serail*, Ferrando *Cosi fan tutte*, Nemorino *L'elisir d'amore* et Peppe *Rita* (Donizetti).

Il est régulièrement invité au Festival Rossini de Bad Wildbad, où il a chanté Gernando *L'isola disabitata* (Garcia) et Dormont *La Scala di Seta* sous la direction de José Miguel Pérez-Sierra. En 2022, il a chanté Almaviva dans une version de concert de *Il barbiere di Siviglia* de Rossini et a remporté un grand succès dans Argirio *Tancredi* de Rossini au Théâtre de Bienne/Soleure (TOBS) en Suisse. Parallèlement à sa carrière opératique, Remy Burnens s'est forgé une considérable réputation de concertiste se produisant à travers la Suisse dans un large répertoire d'oratorio allant du baroque au contemporain.



# XI. Écoutes musicales

Nous ne pouvons que vous conseiller le *Mitridate, re di Ponto*, interprété par les musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski (2021). Vous trouverez l'intégralité de l'enregistrement en ligne, sur YouTube.



🎧 [À écouter](#) 🎧

**Extrait n° 1** – *Qual tumulto nell'alma* («le tumulte de l'âme»), Acte I, scène 3

Dans les *opera seria*, il y a une alternance entre des airs chantés et des passages «récitatifs», où la voix mêle parlé et chanté. Mozart a commencé à dépoussiérer le modèle du récitatif qui, malgré un impact important sur l'histoire, était une forme plus ennuyeuse que l'air. Dans cet extrait, on peut entendre Sifare parler/changer sur un accompagnement discret et sec de clavecin. Soudain, pour illustrer les paroles, l'orchestre s'anime et répond par de nombreux figuralismes. La première fois pour illustrer le tumulte de l'âme, la deuxième fois pour faire renaître l'espoir, et une troisième fois pour marquer la résolution du héros.

🎧 [À écouter](#) 🎧

**Extrait n° 2** – *Tu, che fedel mi sei* («Toi qui m'es fidèle»), Acte II, scène 4

Dans ce bel air de *Mitridate*, après une courte introduction instrumentale, la mélodie met en valeur le lyrisme et les sentiments. On entend tout d'abord de longues notes tenues ainsi que des intervalles rapides entre le registre grave et le registre aigu de la voix de ténor. Soudain, l'orchestre s'anime et *Mitridate* reprend, dans un phrasé bien plus rapide et dynamique. On note dans cet air que la mélodie et le rythme accompagnent le texte : lorsque *Mitridate* s'adresse à son fils *Siphare*, la mélodie est douce, tendre, tandis que lorsqu'il s'adresse à *Aspasia*, il s'anime, la musique est plus rapide et plus percutante.

🎧 [À écouter](#) 🎧

**Extrait n° 3** – *Pallid'ombre che scorgete* («Pâles ombres»), Acte III

Au dénouement de l'opéra, on découvre un air fabuleux dans lequel on devine tout le génie de Mozart à venir. Il s'agit de l'air «*Pallid'ombre*». Dans ce passage de l'opéra, Mozart synthétise tout le bagage accumulé dans ses années d'apprentissage : il donne une grande importance à l'instrumentation (les vents jouent un rôle expressif important, les mouvements mélodiques de la voix accompagnent le texte, l'harmonie est audacieuse). Cet air résonne comme une dernière prière, la ligne mélodique est sobre et l'atmosphère tantôt sombre tantôt solennelle.

🎧 [À écouter](#) 🎧

# XII. QCM: Comprendre l'histoire

## 1/ À quelle époque se déroule l'histoire de *Mitridate, re di Ponto* ?

- A. Sous l'Empire romain, au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.
- B. Pendant la Renaissance italienne.
- C. Durant la guerre de Troie.
- D. À l'époque médiévale, lors des croisades.

## 2/ Quel est le lieu principal de l'action de *Mitridate* ?

- A. Rome, au cœur du Sénat.
- B. Le port de Nymphée, en Crimée.
- C. Une forteresse grecque sur le mont Olympe.
- D. Une forêt lointaine en Cappadoce.

## 3/ Quels personnages forment le triangle amoureux central ?

- A. Mitridate, Ismene et Farnace.
- B. Aspasia, Sifare et Farnace.
- C. Aspasia, Mitridate et Ismene.
- D. Sifare, Aspasia et Pompée.

## 4/ Quel est le lien entre Mitridate et les deux frères, Sifare et Farnace ?

- A. Ils sont ses neveux adoptifs.
- B. Ce sont ses rivaux politiques.
- C. Ils sont ses fils.
- D. Ce sont ses généraux loyaux.

## Acte I

### 1/ Pourquoi Mitridate a-t-il fait circuler la rumeur de sa propre mort ?

- A. Parce qu'il adore les surprises.
- B. Pour tester la loyauté de ses fils.
- C. Parce qu'il avait disparu dans la nature sans prévenir.
- D. Pour savoir qui organiserait la meilleure cérémonie funéraire.

### 2/ Pourquoi Aspasia demande-t-elle la protection de Sifare ?

- A. Parce que Farnace la harcèle sans subtilité.
- B. Pour sceller une alliance politique.
- C. Parce qu'elle ne peut pas se défendre toute seule.
- D. Pour tester la galanterie de Sifare.

### 3/ Que se passe-t-il au temple de Vénus ?

- A. Farnace essaie d'arracher Aspasia à Sifare.
- B. Les deux frères se disputent violemment.
- C. Sifare déclare maladroitement son amour.
- D. Aspasia s'enfuit pour éviter le drame familial.

### 4/ Quelle est la réaction de Mitridate lorsqu'il apprend la trahison de Farnace ?

- A. Il garde son calme et réfléchit.
- B. Il jure de se venger immédiatement.
- C. Il convoque un conseil familial pour régler l'affaire.
- D. Il feint l'indifférence tout en préparant sa vengeance.

## Acte II

### 1/ Que ressent Ismène au début de l'acte II ?

- A. Elle est heureuse de son futur mariage.
- B. Elle souffre de l'indifférence de Farnace.
- C. Elle se console en écrivant ses malheurs.
- D. Elle envisage de s'échapper discrètement.

### 2/ Pourquoi Mitridate doute-t-il de la fidélité d'Aspasia ?

- A. Elle hésite quand il lui propose de l'épouser immédiatement.
- B. Elle lui a parlé sans enthousiasme.
- C. Il croit voir des signes d'attachement pour Farnace.
- D. Il se méfie de tout le monde depuis sa défaite.

### 3/ Comment Aspasia avoue-t-elle son amour pour Sifare ?

- A. Elle lui écrit une lettre passionnée.
- B. Elle le lui déclare en face, la voix tremblante.
- C. Elle laisse échapper un mot qui en dit long.
- D. Elle ne dit rien, mais ses regards la trahissent.

### 4/ Comment Mitridate piège-t-il Aspasia ?

- A. Il lui annonce qu'elle peut choisir entre ses fils.
- B. Il l'interroge devant Sifare.
- C. Il la force à se confesser dans un moment de faiblesse.
- D. Il écoute discrètement leurs conversations.

## Acte III

### 1/ Que tente de faire Aspasia dans les jardins suspendus ?

- A. Elle veut fuir en secret.
- B. Elle tente de mettre fin à ses jours.
- C. Elle cherche à convaincre Mitridate de lui pardonner.
- D. Elle implore l'aide des dieux.

## 2/ Comment Sifare sauve-t-il Aspasia ?

- A. Il l'empêche de boire le poison à temps.
- B. Il éloigne les gardes qui la surveillent.
- C. Il la convainc de se battre pour son avenir.
- D. Il lui promet de plaider sa cause auprès de Mitridate.

## 3/ Que décide Farnace dans sa tour de prison ?

- A. Il accepte l'offre des Romains pour sauver sa vie.
- B. Il se reprend de ses actes et choisit de rejoindre son père.
- C. Il s'échappe pour fuir loin du conflit.
- D. Il reste neutre pour observer l'issue du combat.

## 4/ Comment se termine la bataille pour Mitridate ?

- A. Il est gravement blessé mais vainc les Romains.
- B. Il se suicide pour éviter l'humiliation de la défaite.
- C. Il est capturé par les Romains.
- D. Il pardonne à ses fils et passe le relais à Sifare.

# XIII. QCM: Tragédie ou pas tragédie

Une tragédie française est, entre autres, remarquable par son utilisation des 3 unités : temps, lieu et sujet. Dans le quizz ci-dessous, tu dois deviner si les résumés parlent d'une vraie tragédie ou s'il y a une erreur dans les unités.

1/ Un prince apprend, dans une salle du trône, que son frère complotte pour s'emparer de la couronne. Pendant ce temps, une guerre éclate dans un pays voisin, et les combats influencent son choix.

2/ Sur une planète lointaine, un jeune héros s'entraîne pendant plusieurs mois pour affronter un antagoniste qui vit dans une autre galaxie. Il voyage de planète en planète avec son épée laser.

3/ Une reine enfermée dans une tour doit convaincre ses conseillers de ne pas se rebeller avant minuit. Toute l'action se passe dans la même pièce, au fil de discussions pleines de mensonges et de trahisons.

4/ Un super-héros passe une semaine entière à voler d'un bout de la ville à l'autre pour sauver des gens en danger, tout en cherchant qui a volé son costume préféré.

5/ Dans un salon, un mari et une femme s'accusent mutuellement de trahison. Les révélations s'enchaînent pendant une seule soirée, jusqu'à ce qu'une lettre compromettante tombe entre leurs mains.

6/ Un sorcier prépare une potion magique dans une grotte sombre pour vaincre son ennemi juré. Tout doit être prêt avant le lever du soleil, sinon le plan échoue.

7/ Dans une école de sorcellerie, un jeune élève passe toute une année à résoudre des énigmes, se déplaçant entre dortoirs, cachots et forêts magiques pour affronter un terrible ennemi.

8/ Un pirate et son équipage cherchent un trésor pendant plusieurs mois, naviguant de mer en mer et s'arrêtant sur plusieurs îles pour résoudre des énigmes.

9/ Un plombier moustachu parcourt huit mondes différents pour sauver une princesse. Entre les châteaux, les égouts et les nuages, il ne s'arrête jamais avant d'avoir accompli sa mission.

10/ Dans un petit café, un groupe d'amis se dispute pendant toute une soirée pour savoir qui a oublié de payer l'addition. Les tensions montent, et les révélations sur leurs secrets fusent.

Questions préliminaires  
1.A 2.B 3.B 4.C  
Acte I 1.B 2.A 3.B 4.B  
Acte II 1.B 2.A 3.C 4.A  
Acte III 1.B 2.A 3.B 4.B  
CORRECTION  
Tragédie ou pas tragédie



**Opéra Orchestre  
National  
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale  
**Roderick Cox**  
directeur musical

**Service Développement Culturel**  
**Actions artistiques et pédagogiques**

**Carnet spectacle réalisé sous la direction de**  
Mathilde Champroux

**Rédaction des textes**  
Guilhem Rosa

**Réalisation graphique**  
Cédric Epailard

**Illustration de couverture**  
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves

